Hiroshima

Ludwig Von 88

Ils allaient sans crainte dans le matin chaud
Vaquant sans soupзon aux labeurs quotidiens
L'air brьlant stagnait et sous le soleil
La tempйrature montait sans rйserve
Ils marchaient tranquilles, travaux ordinaires
Ils oeuvraient sans cesse en attendant
Une issue prochaine a cette guerre sans fin
Qui leur volait fils, maris et parents
Jours et nuits rythmйs par les cris des sirиnes
Alertes inconsйquentes la ville restait vierge
Prйservйe des nuйes incendiaires
Qui brutales ravageaient le pays entier
Canicule matinale le soleil, l'air chaud
Ralentissent leurs gestes brise anesthйsique
La sueur s'unit a la poussiиre
Et ruisselle sur leur corps complaisant
Journйe anodine, moment trop commun
Je vois dans le ciel un avion qui luit
Ange mйtallisй dans l'azure bienveillant
Le ciel m'йblouit, ronronnent les moteurs
Un parachute s'ouvre, il s'approche sans hвte
Un papillon gauche qui oscille dйsinvolte
Lentement il tombe, saluant la ville
De ses ailes tendues aux allures rassurantes

Tištěno z www.txp.cz

Sponzor: www.srovnavac.cz - šetříme na pojištění!